

Acte I, scène 4 - Don Diègue

Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie !
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie (1) ?
Et ne suis-je blanchi dans les travaux guerriers
v240 Que pour voir en un jour flétrir tant de lauriers ?
Mon bras, qu'avec respect toute l'Espagne admire,
Mon bras, qui tant de fois a sauvé cet empire,
Tant de fois affermi le trône de son roi,
Trahit donc ma querelle (2), et ne fait rien pour moi ?
v245 Ô cruel souvenir de ma gloire passée !
Œuvre de tant de jours en un jour effacée !
Nouvelle dignité (3) fatale à mon bonheur !
Précipice élevé d'où tombe mon honneur !
Faut-il de votre éclat voir triompher le comte,
v250 Et mourir sans vengeance, ou vivre dans la honte ?
Comte, sois de mon prince à présent gouverneur :
Ce haut rang n'admet point un homme sans honneur ;
Et ton jaloux orgueil, par cet affront insigne (4),
Malgré le choix du roi, m'en a su rendre indigne.
v255 Et toi, de mes exploits glorieux instrument,
Mais d'un corps tout de glace (5) inutile ornement,
Fer (6), jadis tant à craindre, et qui, dans cette offense,
M'as servi de parade (7), et non pas de défense,
Va, quitte désormais le derniers des humains,
v260 Passe, pour me venger, en de meilleures mains.

Notes :

1 - Infamie : déshonneur, honte.

2 - Querelle : cause.

3 - Nouvelle dignité : Don Diègue a été fait gouverneur du prince de Castille, motif de la colère du comte de Gormas qui l'a insulté.

4 - Insigne : remarquable, extraordinaire.

5 - Un corps tout de glace : un corps refroidi par la vieillesse (voir le vers : « Et ne suis-je blanchi dans les travaux guerriers »).

6 - Fer : épée.

7 - Parade : parure (décoration inutile).

1ères impressions :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

-> Lecture analytique linéaire GUIDEE de la scène :

v 237-8 : commentaire du “ô” lyrique, explique pourquoi il éprouve de la rage, du désespoir, vieillesse.

.....

.....

.....

v 239 : explique le sens du mot infamie

.....

v 240 : explique figure de style “lauriers”

.....

Bien que seul en scène, Don Diègue apostrophe 3 “éléments” plutôt que des personnes -> lesquels et pourquoi? Que symbolisent-ils? COMment sont-ils mis en valeur?

.....

.....

.....

.....

.....

v 241-242 : il y a une anaphore et une métonymie, explique-les !

.....

.....

Deux époques s’opposent, lesquelles et pourquoi? Appuie-toi sur les champs lexicaux associés

.....

.....

v 246 : analyse ce vers

.....
V 237 à 250 : fais des remarques sur la ponctuation, en quoi cette ponctuation traduit-elle l'état d'esprit de Don Diègue?
.....
.....

Explique ce qu'est une question rhétorique puis trouve un exemple dans cette scène
.....
.....

Explique ce qu'est le registre lyrique puis trouve des éléments dans cette scène
.....
.....

Explique ce qu'est le registre pathétique puis trouve des éléments dans cette scène
.....
.....

Explique ce qu'est le registre tragique puis trouve des éléments dans cette scène
.....
.....

Justifie chacune des impressions suivantes :

- on dirait que DD parle à qqn alors qu'il est seul en scène
.....
.....

- il ne veut plus utiliser son épée
.....
.....

- désir de vengeance
.....
.....

- refuse son titre car il estime qu'il n'en est plus digne
.....
.....

Synthèse (à imprimer-recopier et à retenir) :

1) Le **monologue** est un procédé artificiel au théâtre (une personne seule qui parle à haute voix n'est pas « naturel »...) qui permet aux spectateurs d'avoir accès aux pensées d'un personnage (dans un roman, on utiliserait le point de vue interne). Le monologue permet de faire une pause dans l'action, pause qui peut exposer une situation (**explicatif**), permettre l'introspection du personnage (**introspectif**, savoir ce qu'il pense, ce qu'il veut...) ou permettre de prendre une décision (monologue **délibératif** reposant sur l'argumentation). Il est **dramatique** quand il permet à l'action d'avancer.

2) Don Diègue est seul en scène mais il s'adresse à :

- son bras : **anaphore** et **métonymie** : DD s'adresse à son ancienne force guerrière. DD constate que ses forces l'abandonnent alors que son esprit est toujours aussi vif ! DD a du mal à accepter son changement d'état et considère que son bras, alias son corps l'a trahi. Il y a de l'exagération (**hyperbole** de « toute l'Espagne admire »), une phrase très longue sur quatre vers au **rythme** saccadé : DD se reprend et a du mal à terminer sa phrase qui est une interrogation autant qu'un constat... ce n'est pas une réelle question, c'est une **question rhétorique** !

- Comte v251 sq : DD dépose les armes, le comte a eu raison de lui, il lui cède son poste. DD est désespéré, humilié (cf **champ lexical** de l'honneur-la honte)

- son épée « Et toi » v 255 : **personnification**, « fer » v 257 : **métonymie** car l'épée est faite dans ce métal. Le déchirement est traduit par le fait que le sujet est séparé de son verbe par deux vers.

A nouveau forte **antithèse** (opposition) entre le glorieux passé et le présent humiliant avec l'espoir d'un avenir où l'honneur est restauré par la vengeance.

Il y a un symbolisme autour de cette épée (DG la lui prend, DD va la transmettre à DR).

Ton particulier : « ô » lyrique, **ponctuation forte** (points d'exclamation jusqu'à trois dans le 1^{er} vers et les nombreuses **questions rhétoriques**). **Registre pathétique** permet ici de susciter la compassion et d'apitoyer le spectateur (**champ lexical** de la souffrance, tristesse, douleur avec la ponctuation forte, les **hyperboles**...)

→ **Ccl** : personnage en colère, désespéré mais impuissant ! Se dessinent la gloire passée mais surtout parce que nous arrivons au nœud de l'intrigue, le fameux dilemme cornélien.

-> mise en scène et préparation du travail de “récitation”

a) Voici deux captations de cette scène :

- mise en scène de Roumanoff de 13'45 à 15'45 :

<https://www.youtube.com/watch?v=fpf60OZqJuo&t=2230s>

- mise en scène de Francis Huster de 2'45 à 3'53 (v 237 à 244 uniquement) :

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001596/le-cid-de-corneille.html>

Après avoir regardé les deux captations suivantes de cette scène, indique celle que tu préfères avec au moins trois arguments !

.....
.....

b) à toi de jouer !

Don Diègue est seul sur scène et seul à parler. On distingue au théâtre le monologue où le personnage parle seul sur scène et la tirade où un personnage monopolise la parole alors que d'autres personnages sont également sur scène.

Le véritable défi et bien sûr pour l'acteur qui doit rendre crédible le monologue, retenir l'attention du spectateur et l'émouvoir à lui seul. Il est ici guidé dans son interprétation par le fait que la pièce est écrite en vers.

Vous allez devoir **apprendre par coeur et filmer votre récitation des 14 premiers vers de ce monologue pour le lundi 25 mai**. Pour vous aider, vous allez pouvoir vous appuyer sur le rythme particulier de l'alexandrin (évoqué par l'acteur Jean Marais dans la suite du reportage de 3'54 à 4'46 <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001596/le-cid-de-corneille.html>). En effet, ce rythme est créé par une courte pause après la sixième syllabe que l'on nomme césure et qui délimite deux moitiés de vers appelées hémistiches. Nous allons donc revoir les règles de métrique.

Nous avons pu voir que cette pièce de théâtre, cette tragi-comédie, est écrite en alexandrin : chaque vers commence en effet par une majuscule et comprend douze syllabes ainsi qu'une rime qui unit plusieurs vers. Il convient donc de nous demander quels sont les "e" prononcés et les "e" muets. Nous avons vu dans la séquence précédente cette distinction. Il existe trois règles (ces règles ne concernent pas les mots d'une seule syllabe) :

- lorsque le mot qui suit commence par une voyelle le E ne se prononce pas, on dit qu'il est muet (exemple : "ô rage, ô désespoir")
- lorsque le mot qui suit commence par une consonne le E se prononce on dit qu'il est sonore (exemple : "toute l'Espagne admire")
- lorsque le "e" se retrouve à la fin du vers, il est toujours muet.

À partir de ce rappel indique les "e" muets et les "e" sonores dans les 14 premiers vers du monologue de Don Diègue. Tu dois alors trouver 12 syllabes pour chaque vers !

Tu seras évalué(e) sur ta connaissance du texte, ton respect des règles de la métrique et ton implication dans l'interprétation du texte.

Quelques conseils supplémentaires pour bien réciter :

- N'apprends pas au dernier moment, mais régulièrement en utilisant tout le temps qui t'est donné,
- Prête attention aux rimes, elles peuvent t'aider à mémoriser le monologue,
- Apprends le texte jusqu'à ce que tu le saches par cœur, sans la moindre hésitation (pense que le jour de la récitation, tu seras peut-être un peu stressé...),
- Retiens la ponctuation, qui représente des pauses à respecter. Elles te permettront de respirer, et même de penser à la suite. Ne récite pas trop vite ! Ce n'est pas un concours de vitesse ! Il faut faire vivre le texte et laisser le temps au texte récité de susciter des émotions comme au théâtre !
- Imprègne-toi de l'état d'esprit dans lequel est le personnage au moment où il parle : il est

désespéré, ta récitation doit traduire ce désespoir et ce déshonneur qui l'habitent !